

Corrigé résumé Morizot - source UPLS

Repérage de la structure (III parties plutôt)

§1-4 : une approche faussée de l'animal, à faire évoluer

§1 **Conception** qui **avilit** l'**animal**, perceptible dans les **expressions** qui traduisent du mépris.

§2 D'où vient ce mépris ? De la philosophie dualiste qui pense l'animalité comme une forme de **bestialité** à dépasser OU comme une **source** primaire authentique.

On a l'impression que ces deux visions s'opposent alors qu'en réalité elles disent la même chose.

§3 Il faut sortir du dualisme, de l'opposition entre les termes. Se débarrasser de ces catégories réductrices pour voir ce qu'il y a derrière.

§4 Ces deux conceptions sont fausses : les animaux ne sont ni plus sauvages que nous, ni plus purs. Ils vivent autrement.

§5-6-7 : l'enjeu du mot « autre »

Importance du mot » autre ».

Grâce au mot « autre », on voit la **différence** et
l'appartenance commune.

Outil **utile, juste.**

§9 - fin : un changement d'attitude s'impose

Percevoir autrement l'animalité en nous nous fera vivre autrement nos relations avec les animaux.

Il faut repenser notre manière d'être vivant, avec les autres êtres vivants.

Ne pas penser qu'on améliore la nature, avoir confiance en le vivant, apprendre à cohabiter autrement.

§10 Diverses manières d'être vivant existent.

On comprendra mieux qui l'on est en tant qu'homme, si l'on est attentif aux autres formes de vie.

Meilleure vie commune possible.

Dimension politique (monde commun)

Proposition de rédaction

Nous nous pensons volontiers supérieurs à l'animal, réduit à une bestialité dégradante, ou incarnant une pureté originelle inspirante. Débarrassons-nous de ces approches antithétiques qui nous extraient de la nature.

En effet, nous sommes tous des êtres vivants, et lorsqu'on dit que les animaux sont *autres*, on relève / judicieusement leur différence et leur parenté.

Embrassons donc notre animalité pour vivre plus justement ensemble. Saisir pleinement notre dimension de vivants nous révélera que nous n'avons pas à perfectionner la nature, mais à y trouver notre juste place en étant attentifs aux animaux. Ils nous ouvriront les yeux sur / notre propre mystère, ce qui permettra une harmonie collective. 109 mots